

Serie de Publications DD
Office du Developpement Durable
Bureau Afrique
Agence des Etats-Unis pour le Developpement International

Planifier en vue de la Participation Communautaire a L'Education

Produit Technique ABEL No 1



Le Projet de Promotion de l'Education de Base et de l'Alphabetisation (ABEL) a prepare ce materiel avec le financement et les directives du Bureau Afrique de l'USAID. Le travail a ete realise par l'Academie pour le Developpement de l'Education et Creative Associates International, Inc. Potomac Interactive Corporation a fourni les services de production technique.

Les resultats, conclusions et recommandations exprimes dans ce livret incombent aux auteurs et ne refletent pas les opinions des institutions associees au Projet ABEL ou de l'Agence des Etats-Unis pour le Developpement international.

Le materiel peut être reproduit si les noms des auteurs et des organisations sont mentionnes.

Numero du Projet ABEL 936-5832
Numeros des contrats HNE-5832-C-00-4075-00 (principal)
et HNE-5832-Q-4076-00 (prealables)

**PLANIFIER EN VUE DE LA PARTICIPATION
COMMUNAUTAIRE A L'EDUCATION**

Prepare par Joyce Wolf Eileen Kane et Brad Strickland

Fevrier 1997

Prepare pour l'Office du Developpement Durable
Bureau Afrique
Agence des Etats-Unis pour le Developpement International

C

COMMENT UTILISER CE MANUEL

Systemes minimums necessaires

Ordinateur personnel compatible 386 IBM

8 mega-octets de memoire vive

8 megaoctets d'espace libre sur le disque dur

Windows 3.1 Windows for Workgroups 3.11 Windows NT 3.51 Windows NT 4.0 ou Windows 95

Si votre ordinateur repond a ces specifications et que vous avez quand même du mal a executer ou a installer le logiciel verifiez pour voir si vous n'utilisez pas (ou si vous n'avez pas utilise récemment) un autre logiciel qui pourrait interferer avec le present logiciel. Pour cela reinitialiser votre ordinateur et executer le logiciel avant d'exploiter toute autre application.

Installation

Utilisateurs de Windows 3.1 et 3.51 du programme Manager selectionner le menu File et choisir Run. Puis taper 'a setup' et appuyer sur Enter.

Utilisateurs de Windows NT 4.0 et 95 du menu Start choisir Run. Puis taper 'a setup' et appuyer sur Enter.

TABLE DES MATIERES

Preface	vii
Remerciements	viii
Planifier en vue de la participation communautaire a l education	1
Certaines questions de developpement	1
Participation communautaire	2
La participation communautaire reussit-elle ?	3
Qu est la participation ?	4
Qu est une communaute ?	6
Que demande la participation communautaire ?	8
Qu est-ce qui facilite la participation communautaire ?	8
Quels sont certains des obstacles courants a la participation communautaire ?	9
Participation communautaire a l education	10
Que peuvent faire ensemble une communaute et une ecole ?	12
Passer des problemes aux buts aux strategies et au contexte	13
Passer des problemes aux buts	13
Passer des buts aux strategies	14
Placer vos idees dans le contexte local	16
Comment utiliser Planifier en vue de la participation communautaire a l education ?	18
L'ecran principal	18
Le texte	19

Revenir a l ecran principal	19
Comment imprimer le texte	20
Comment visualiser le manuel	20
Bibliographie	21

PREFACE

A la fin des années 80 le Bureau Afrique de l'USAID s'est mobilisé pour répondre aux stipulations attachées à un octroi de fonds du Congrès concernant l'éducation de base. Aux termes de cet octroi le Bureau devait aider à renforcer la capacité africaine de fournir de manière durable une éducation équitable et de qualité à la majorité des enfants de l'Afrique. L'on demandait également au Bureau de cibler les pays où n'étaient pas encore réalisés des programmes d'éducation de l'USAID. Les fonds ont été octroyés au Bureau pour lui permettre de participer à une réforme de grande envergure.

Le présent matériel fait partie des résultats de plus en plus nombreux qui sont obtenus et des leçons apprises par l'USAID après dix années de gestion de ce programme spécial d'éducation de base. Nous pensons que les efforts déployés par l'Agence permettent effectivement d'arriver au but de l'éducation équitable et de haute qualité pour tous les Africains.

Julie Owen-Rea
Bureau du Développement durable
Division des Ressources humaines et de la Démocratie

REMERCIEMENTS

Un grand nombre de personnes ont partagé leurs idées sur la participation communautaire à l'éducation tout au début de la conceptualisation de cet outil de planification. Mark Bray, Ash Hartwell et Manish Jain ont contribué de leur temps et énergie pour évaluer le connu et l'inconnu à propos de la participation communautaire cherchant à voir comment cette information pouvait être partagée. Don Grage s'est attaqué à des douzaines de problèmes petits et grands tout au long de la construction du logiciel contenant cette information. Cynthia Prather a rédigé les études de cas et a édité le texte entier. Mes remerciements et ma reconnaissance vont à toutes ces personnes.

Joyce Wolf
Directrice du projet

PLANIFIER EN VUE DE LA PARTICIPATION COMMUNAUTAIRE A L'EDUCATION

Planifier en vue de la participation communautaire à l'éducation est un logiciel qui vous aidera à mieux comprendre comment les communautés peuvent devenir des partenaires plus actifs de l'éducation des enfants. Peut-être êtes-vous un décideur, un concepteur de projet, un analyste de l'éducation, un contractant, un consultant ou un éducateur. Peut-être travaillez-vous pour le gouvernement, un bailleur de fonds international ou une ONG. Quel que soit votre rôle, cet outil vous aidera à envisager les buts éducatifs de votre pays et à faire des choix plus éclairés quant aux possibilités que vous-même et la communauté pouvez exploiter ensemble. Vous serez en mesure de puiser dans l'expérience d'autres personnes en apprenant ce qui a réussi (et ce qui n'a pas réussi) à d'autres endroits. Bien sûr que les solutions des autres personnes ne réussiront pas forcément pour vous. Mais cet outil de planification vous aidera à réfléchir à certaines questions importantes avant d'essayer telle option particulière.

CERTAINES QUESTIONS DE DEVELOPPEMENT

Ces dernières années, on a beaucoup insisté sur l'engagement et la participation communautaires. Il ne s'agit pas d'une mode passagère mais d'un dénouement logique de plusieurs tendances du développement ces 20 dernières années.

Lors des années 70, il a bien fallu se rendre à l'évidence. Premièrement, l'économie de l'offre et le transfert de technologie à eux seuls ne créaient pas le développement économique et social. Une approche plus holistique s'avérait nécessaire— l'environnement, l'économie, la politique et les facteurs sociaux sont tous liés entre eux et devaient être pris en compte si l'on voulait arriver à un changement pratique et significatif.

Mais cela ne suffisait pas toutes les voix devaient être prises en compte Chacun des partenaires du développement a un point de vue unique dont il peut faire profiter les autres Les points de vue des bailleurs de fonds des gouvernements nationaux des agents du développement des experts techniques et des chercheurs ont toujours été reconnus Mais divers échecs de projet dans le monde montrent bien que la participation et le point de vue des populations locales sont tout aussi importants que la contribution d'un expert '

Nous avons également appris que le changement relevait d'un processus complexe Pendant des années on avait répété aux praticiens du développement que A produisait B —et peut-être est-ce bel et bien le cas dans le pays de quelqu'un d'autre ou peut-être il y a 20 ans de cela A présent nous savons qu'il n'existe pas de panacée aux problèmes du développement Les bailleurs de fonds les experts et les gouvernements ont tous leurs idées de prédilection Certaines mèneront à la réussite d'autres pas Notre tâche est de voir si ces idées nous aident à atteindre des buts qui conviennent dans le cadre de notre situation et ensuite, de voir si elles peuvent réussir dans notre contexte Le présent outil est un moyen nous aidant tout au long de cette tâche

PARTICIPATION COMMUNAUTAIRE

Ces dernières années les mots 'engagement communautaire et participation' sont entendus partout où le développement est discuté La Charte Africaine pour la Participation Communautaire au Développement et à la Transformation (Déclaration d'Arusha 1990), soutient le rôle de la participation des populations aux efforts de redressement et de développement en Afrique ' Nous entendons des déclarations à l'exemple de celles-ci Nous devons faire participer la communauté entière à l'éducation de nos enfants et Les membres communautaires sont les vrais experts de leur propre situation Certes ce sont là de bonnes idées même de nobles idées mais sont-elles pratiques ? Qu'est la communauté ? Que signifie la 'participation' ? La participation communautaire réussit-elle ?

La participation communautaire réussit-elle ?

Penchons-nous sur la dernière question : La participation communautaire réussit-elle ? La recherche montre de plus en plus que les projets qui font appel à la participation communautaire comportent un certain nombre de points forts tels les suivants

- **efficacité accrue du projet** : l'utilisation de connaissances de compétences et de ressources locales peut améliorer la conception et la mise en œuvre du projet
- **meilleure efficacité du projet** : la participation communautaire peut valoir une meilleure utilisation des ressources externes et locales, notamment les matériaux et la main-d'œuvre
- **autonomie et responsabilisation** : la participation communautaire peut aider à changer la mentalité de dépendance
- **couverture élargie** : la participation communautaire peut favoriser une distribution plus équitable des avantages à des groupes qui sont souvent ignorés, tels que les femmes et les filles, les pauvres, les négligés, les minorités, ceux qui habitent dans des endroits reculés, les réfugiés, etc. et
- **perennisation** : la participation communautaire aide à vérifier que le projet continue à fonctionner correctement

Multi travaux de recherche indiquent que la participation communautaire est efficace. Par exemple, certaines études montrent que les projets de développement qui tiennent compte du facteur humain ont un meilleur coût-efficacité. Dans le cadre des projets financés par la Banque mondiale qui ont réussi à engager le public dans la planification, la participation a renforcé l'efficacité du projet. Qui plus est, de vastes travaux de recherche affirment que c'est une erreur de **ne pas** faire appel à la participation communautaire et aux connaissances locales. En effet, une étude de

2000 projets de la Banque mondiale a montre qu'une connaissance insuffisante de la culture et des institutions informelles locales etait un des grands facteurs du manque de performance (Banque mondiale 1990 Kottak 1991)

Qu'est la "participation" ?

Quelle forme prend cet engagement ou cette participation ?

Souvent les gens qui utilisent le terme "participation communautaire" veulent en fait dire "main-d'œuvre bon marché" — c'est ailleurs que l'on decide du programme des questions, options et decisions et la communaute construit simplement l'ecole prepare les dejeuners ou balaye la cour

La participation comporte de nombreuses significations Elle signifie pour le moins que les personnes utilisent simplement un service Au niveau intermediaire, elle signifie que les decideurs consultent la communaute ou les personnes concernees et tiennent compte de leurs points de vue que les gens contribuent sous forme de main-d'œuvre, de competences de materiaux ou de fonds et/ou qu'ils participent a la fourniture d'un service Enfin "participation a part entiere" signifie que les communautes cernent leurs propres problemes, soupesent leurs options prennent les decisions et les appliquent

La participation peut être un moyen ou une fin mais dans la realite elle est generalement les deux La participation des personnes en vue de les sensibiliser davantage, de leur conférer une plus grande autonomie de renforcer les capacites ou d'elargir les droits et devoirs peut être une fin en elle-même ou servir de mecanisme permettant d'accomplir une tâche particuliere De même travailler avec les gens pour accomplir une tâche specifique peut leur donner plus confiance en eux-mêmes et renforcer leurs aptitudes a traiter d'autres problemes dans leur vie Mais il est important de comprendre qu'il est dangereux de faire participer a la legere les communautes a la **seule fin** de la participation En effet lorsque les gens s'engagent ils contribuent de leurs temps argent idees confiance et bonne volonte Ainsi des espoirs naissent et il est

capital de poursuivre ces activités. Les accords avec les communautés devraient être clairs et si des promesses sont faites il faudra les tenir.

Participation communautaire ne veut pas dire la même chose que marketing social, «sensibilisation», «mobilisation sociale» ou «décentralisation», bien que chacun de ces éléments puisse être une partie importante d'un plan national ou régional de participation communautaire. Le marketing social ou la sensibilisation cherche à démontrer aux gens le bien-fondé de telle chose décidée par quelqu'un (s'agissant peut-être de la communauté mais pas forcément). Dans le cadre de la mobilisation sociale, les gens sont organisés pour accomplir telle tâche décidée peut-être par la communauté. Mais parfois elle a été décidée par un organisme central et alors c'est simplement de la participation venant d'en haut. La décentralisation peut mener à un partage de pouvoir et de responsabilité mais cela ne s'étend pas forcément au niveau communautaire. Si toutefois tel est le cas, cela signifie souvent que la communauté partage les coûts mais le pouvoir reste confié au niveau plus élevé. Chacun de ces éléments, s'il ne peut pas remplacer la participation communautaire, n'en aide pas moins à soutenir le processus général.

Les types de buts et d'options qui sont étudiés dans le présent outil peuvent exiger à divers degrés toutes ces formes de participation. Généralement, ils demandent une collaboration entre les gouvernements régionaux, nationaux ou centraux et les bailleurs de fonds, les ONG, les organisations locales et les membres communautaires afin de mettre sur pied des interventions plus adaptées, plus efficaces et d'un caractère plus opportun pour l'éducation des enfants. Cet outil de planification vise à montrer comment on peut intégrer la participation communautaire à ce processus de collaboration. D'où la question suivante :

Qu'est une communauté ?

Les communautés ont en commun du moins certains des éléments suivants

- un réseau d'intérêts et de préoccupations partagés (même si les membres ont des points de vue différents à cet égard et des investissements, responsabilités et rôles distincts)
- une base symbolique ou physique commune—un lieu de réunion, un village, tel endroit dans une ville, la ville elle-même ou une zone desservie par une école
- des liens s'étendant au-delà de la famille nucléaire ou élargie (Il est possible que tout le monde puisse être relié d'une certaine manière, mais les règles qui régissent la famille, par exemple le partage de l'autorité, etc. ne sont pas les mêmes que celles qui gouvernent les groupes plus grands)
- des membres recrutés essentiellement par voie de naissance et mariage (Par exemple, un syndicat ou une communauté religieuse ne présenterait pas les conditions requises, pas plus qu'une communauté d'aide. Ce ne sont pas des communautés dans le sens utilisé ici, bien que ces groupes puissent avoir un rôle légitime en tant que groupes concernés par le processus éducatif) et
- quelque chose qui les distingue d'autres groupes analogues

Mais des problèmes surgissent si l'on se soucie de trop à propos de ce qui constitue une communauté. En effet, une communauté peut s'élargir ou se contracter suivant la situation. Prenons le cas suivant—une région avec des villages qui, à leur tour, constituent des arrondissements, qui eux-mêmes deviennent des départements. Voici notre problème : dans lequel des deux villages voisins construit-on l'école que les deux souhaitent ? Les habitants peuvent voir leur propre village comme étant la communauté et considérer que les

habitants de l'autre village constituent l'opposition. Mais s'il s'agit de décider dans quel arrondissement sera construit le lycée, les habitants des deux villages se prendront pour un front uni contre les villages dans l'autre arrondissement. Et si l'on s'agit de décider du département où sera ouvert un collège technique, tous les arrondissements sentiront peut-être qu'ils ont un intérêt commun et qu'ils constituent, dans un certain sens, une communauté.

Il est également facile de tomber dans le piège de penser que la communauté est un groupe homogène de personnes avec une voix unifiée et un ensemble partagé d'opinions. Nous risquons surtout de commettre cette erreur si nous sommes de l'extérieur. Par exemple, si nous rendons visite à une communauté pour voir comment fonctionne l'école, les gens ont plus en commun entre eux qu'avec nous, aussi voyons-nous une unité qui risque d'être un leurre. Nous sommes plus susceptibles d'entendre certaines voix—celles des aînés, des hommes, des élites, des professionnels comme nous-mêmes—de gens qui sont à l'aise en parlant avec le groupe et avec lesquels nous sommes à l'aise. Nous n'entendons pas les femmes, les pauvres, les non-participants, les groupes marginaux, etc. Aussi supposons-nous qu'il existe une meilleure entente que celle qui prévaut de fait. Une des raisons pour lesquelles l'expression "partie concernée" est entrée dans le langage, c'est parce que les personnes dont les voix étaient tuées sont vues à présent comme des participants légitimes aux activités qui les concernent.

Aussi, la communauté est-elle composée de personnes qui répondent à la plupart des critères susmentionnés mais qui, parfois, ont autant de points de vue et de voix qu'il existe de membres. C'est tout le défi de la participation communautaire—identifier ces voix et aider les gens à mettre au service d'un but commun leurs différentes préoccupations et options.

QUE DEMANDE LA PARTICIPATION COMMUNAUTAIRE ?

Il nous faut aller au-delà de la rhétorique pour arriver à une véritable participation communautaire. Il ne sert à rien ou à peu de chose que de dire simplement qu'un processus, un programme ou un projet devrait être "participatif" ou devrait reposer sur l'engagement communautaire. On suppose souvent qu'il suffit aux décideurs de prononcer le mot et les herbes de la participation communautaire seront levées. Peut-être la chose est-elle arrivée quelque part, mais nous n'en avons point trace. Une participation authentique demande que soient changés les structures et les processus bureaucratiques. Les décideurs doivent repenser leurs rôles, les institutions communautaires doivent être renforcées et les membres communautaires doivent être aidés et soutenus.

Qu'est ce qui facilite la participation communautaire ?

Voici certaines stratégies qui peuvent aider

- **partage de responsabilité**, par le biais de la décentralisation ou d'autres mécanismes adéquats entre les gouvernements, les organisations locales et les membres communautaires

- **souplesse**
 - des structures bureaucratiques
gouvernements et/ou institutions et organisations non gouvernementales
 - de la budgétisation
 - entre les divers secteurs (par exemple éducation et approvisionnement en eau), et
 - de la conception, de la planification et de la mise en œuvre

- **confiance et investissement dans les habitants locaux en**
 - renforçant les institutions locales
 - partant des fondations locales et
 - partageant les informations

Quels sont certains des obstacles courants à la participation communautaire ?

Certains obstacles ressortent déjà de cette discussion. En effet, il faut reedifier tant les décideurs que les habitants locaux pour qu'ils puissent travailler dans le mode participatif. Les structures devront être changées et assouplies. De nouveaux processus devront être mis en place.

En outre, la participation peut demander plus de temps, d'efforts et de dépenses que l'approche classique. Celle-ci part d'en haut. Par exemple, la seule identification de tous les partenaires—theurs questions, préoccupations et ressources—ajoute une nouvelle étape au processus et prend du temps. Même avec de la bonne volonté, il existe deux situations où la participation communautaire peut être abandonnée en cours de route suite aux pressions de temps—dans les grands projets et lorsque l'argent doit être bougé.

Mais, en fin de compte, la **non-participation** prend encore plus de temps et peut s'avérer bien plus onéreuse. Il suffit de penser à tous les programmes dans le monde qui ont échoué parce qu'ils étaient mal adaptés, mal compris ou incapables de se maintenir dans le temps. Introduire le changement à partir du haut par décret permet peut-être d'économiser du temps et de l'argent mais uniquement au début.

Mais le temps et l'argent ne sont pas les seuls obstacles. Vous pouvez rencontrer d'autres problèmes en utilisant l'approche participative. Par exemple, des efforts locaux et dispersés peuvent mener à des solutions à court terme et de courte vue. Les élites peuvent utiliser une version superficielle de la participation pour masquer un renforcement de leur propre pouvoir. Les habitants peuvent craindre des représailles s'ils font connaître leurs vues ou

passent à l'action. Ou alors ils risquent de ne pas avoir suffisamment d'information pour prendre des décisions utiles ou encore le problème n'entre peut-être pas dans le type de situation qu'ils peuvent traiter. Et chose probablement la plus compliquée de toutes, la communauté est rarement une seule unité s'exprimant d'une seule voix. Il est capital de faire une recherche locale avant de démarrer un projet.

PARTICIPATION COMMUNAUTAIRE A L'EDUCATION

Bien sûr ce dont nous nous soucions ici ce n'est pas simplement de la participation communautaire mais de la participation communautaire à l'éducation.

L'idée de la participation communautaire à l'éducation n'est pas nouvelle. De fait, une grande partie de la littérature générale sur la participation s'inspire d'idées philosophiques mises au point il y a 25 ans de cela par des éducateurs tels que Freire, Illich et Faure.

Le terme participation n'est pas nouveau. Peu de mots communiquent de manière aussi puissante l'idée des aspirations individuelles à être un partenaire dans le processus décisionnel, le fait de ne pas accepter des rôles limités sans raison et le souhait de vivre plus pleinement. Peu de termes suggèrent avec autant de force la demande de la population en vue d'influencer les décisions locales et mondiales qui façonnent leur environnement et leur vie. (UNESCO 1972)

La participation communautaire à l'éducation est un fondement de ces aspirations puisqu'elle encourage

- une plus grande équité et démocratie,
- un meilleur sens d'appartenance et une meilleure réponse face à l'école et
- une meilleure reconnaissance de la valeur de l'éducation et de la valeur de l'éducation pour tous.

Mais l'avantage le plus immédiat et le plus pratique de la participation communautaire à l'éducation c'est qu'elle est susceptible d'améliorer les réussites scolaires. Il existe d'autres avantages dont les suivants

- plus de ressources pour l'école
- plus grande pertinence de la scolarité du point de vue culture programmes scolaires et emplois du temps pour l'enfant et pour la communauté
- réduction de la charge de travail pour les enseignants et les principaux et
- peut-être chose la plus importante adjonction d'une autre voix souvent très bien informée

Les communautés qui sont très proches de leurs écoles songent à celles-ci comme leur appartenant. Cette école fait partie de leur vie. Par exemple la participation des parents au Programme de Soutien communautaire (PSC) au Pakistan désigne les écoles PSC comme nos écoles et les autres comme 'les écoles du gouvernement'. Lorsqu'une école de garçons du 'gouvernement' a été l'objet d'un acte de vandalisme les parents ont dit 'La même chose ne se passera pas dans notre école parce le comité veille sur l'école'.

La participation communautaire peut être organisée d'un certain nombre de manières. Si l'Association des Parents d'Élèves est la plus connue il n'en existe pas moins un grand nombre d'autres groupes pouvant participer les Sociétés de Développement scolaire comme au Sri Lanka qui permettent la participation d'autres membres de la communauté et d'anciens élèves les Associations élues d'Éducation communautaire au Salvador ou les Comités villageois d'Éducation au Pakistan qui sont créés en fonction des règlements conçus pour minimiser les problèmes de préjugés (pas de famille directe de l'enseignant pas deux membres de la même famille etc.) On peut faire appel à d'autres groupes civiques tels que les clubs d'épargne féminin.

Que peuvent faire ensemble une communauté et une école ?

Les communautés participent à chaque aspect de la vie scolaire. Au niveau d'engagement le plus poussé, les parents assument des responsabilités pédagogiques. L'Association des Parents au Vietnam et le Système de Soutien Parents-Education aux Philippines en sont des exemples. Les communautés peuvent également participer directement aux activités consistant à recruter des enseignants et à gérer des écoles—tel que c'est le cas au Salvador. Mais souvent, la participation parentale est plus limitée—ces derniers contribuent simplement sous forme d'argent, de matériaux, de terres ou de main-d'œuvre. Il existe toute une gamme d'autres possibilités entre ces deux niveaux d'engagement. Les parents peuvent suivre la fréquentation des enseignants et élèves, participer au processus décisionnel, suivre les devoirs à la maison, fournir des occasions d'apprentissage ou de travail et aider à évaluer l'apprentissage des enfants.

La participation est à l'évidence un processus bilatéral. Les écoles peuvent également aider les communautés. Escuela Nueva en est un exemple. L'école et l'enseignant deviennent le centre des activités de développement communautaire et le programme scolaire comprend une collecte d'informations sur la culture communautaire et le renforcement de l'héritage local. Les personnes vivant dans des communautés qui ont des écoles Escuela Nueva interviennent également plus activement dans les activités non scolaires—par exemple, elles participent davantage aux affaires civiles, aux associations volontaires et aux activités sportives. Dans d'autres endroits, par exemple en Inde, dans le cadre des programmes PROPEL, l'école fonctionne comme une base des programmes d'éducation pour adultes. Une étude des écoles du Sri Lanka montre que pratiquement 60 % de toutes les écoles apportent un soutien à leur communauté—par exemple, assistance pour les événements religieux, culturels ou les loisirs et soutien éducatif à ceux qui abandonnent l'école à un jeune âge.

L'outil de planification vous donnera maints exemples de ce que les écoles et les communautés ont accompli ensemble dans presque toutes les sphères de l'éducation. Ces exemples sont organisés en fonction d'un plan simple.

- examiner les **Buts** possibles
- se familiariser avec les **Stratégies** utiles et
- examiner votre **Contexte** local

Voyons à présent la réflexion sur laquelle se fonde l'outil de planification.

PASSER DES PROBLÈMES AUX BUTS, AUX STRATÉGIES ET AU CONTEXTE

Passer des problèmes aux buts

Ceux concernés par l'éducation ont divers buts—élargir l'accès, accroître la demande, renforcer la performance, rendre l'éducation plus pertinente, diminuer les coûts, rendre les systèmes plus efficaces et efficients et bien d'autres objectifs encore. Certains d'entre eux sont atteints plus facilement avec l'aide des communautés. D'autres, tels que l'uniformisation des systèmes d'examen, seront mieux traités au niveau national. Le présent outil se penche sur les buts qui font appel à la participation communautaire. Mais avant d'examiner les buts spécifiques, voyons comment nous déterminons ceux qui conviennent à notre situation. Les approches qu'un grand nombre de personnes utilisent dans leur vie quotidienne et celles qu'elles utilisent dans leur vie professionnelle sont souvent très différentes.

Dans notre vie privée, nous pourrions dire : « Mon jardin a l'air terrible. Trop de gens l'empruntent comme un raccourci. J'aimerais bien qu'il ait meilleure allure. » Ensuite, nous décidons de la stratégie ou des stratégies qui permettront le mieux de remédier au problème—peut-être mettre une clôture, recruter un gardien ou

organiser une reunion du voisinage pour demander aux autres personnes de cooperer Nous avons suivi une sequence logique— identifier un probleme (le jardin a l'air terrible), definir la cause (les gens l'empruntent comme raccourci) fixer notre but (donner meilleure allure au jardin) et identifier des strategies possibles (une clôture un gardien une reunion)

Dans nos vies professionnelles nous agissons souvent a l'inverse— nous **choisissons d'abord les strategies** sans reflechir suffisamment aux problemes a ses causes et aux buts que nous devrions nous fixer Nous avons la reponse—decentralisation ou marketing social ou education a la vie familiale—mais souvent nous avons oublie de determiner quel etait le probleme Nous rapprochons les ecoles du foyer parce que nous pensons que les parents ne veulent pas envoyer les enfants loin de la communaute Ensuite apres avoir encouru bien des depenses sans assister a aucun changement nous regardons les anciens chiffres sur la frequentation scolaire (ce que nous aurions dû faire en premier lieu si nous avons adopte une approche axee sur le probleme) et nous decouvrons que les enfants abandonnent l'ecole en moyenne a l'âge de 12 ans A l'evidence, si les parents ne voulaient pas envoyer les enfants loin de la maison ils auraient ete plus preoccupes par les jeunes que par ceux plus âgés Aussi, nous avons choisi une solution a un probleme qui n'existe pas Nous sommes des gens avec un pont qui sont a la recherche d'une riviere

Passer des buts aux strategies

Dans notre travail professionnel pourquoi mettons-nous de côté le bon sens que nous utilisons a la maison ? Pour deux raisons fondamentales Premièrement la plupart d'entre nous avons une formation dans des disciplines professionnelles qui divisent le monde en compartiments bien delimités Si vous êtes un hydrologue vous êtes plus susceptible de voir des solutions hydrauliques comme reponse aux problemes des gens Si vous avez reçu une formation en soins de sante primaires vous verrez la medecine preventive comme la solution qui fera le plus de

différence dans la vie des gens Et plus nous sommes spécialisés dans nos disciplines plus notre vue risque d'être prise entre deux ceillères—l'éducation est la réponse et non seulement l'éducation mais l'éducation primaire et non seulement l'éducation primaire mais la radio interactive pour l'éducation primaire—voilà bien la réponse ! Bien sûr qu'il n'est guère surprenant que nous nous tournions vers nos disciplines pour nous guider—pourquoi sinon aurions-nous passé tellement de temps à nous former à ce niveau ?

La seconde raison c'est que les bailleurs de fonds et les praticiens vendent les solutions—si un organisme a vu sa stratégie réussir à l'aide par exemple de distribution d'honoraires ou de matériel spécial une brochure en papier glacé sera diffusée dans le monde entier des articles peuvent paraître dans des revues professionnelles et les personnes qui travaillent dans ce domaine seront probablement promues à des postes importants au sein de leur organisation Mais peut-être que la réussite se limitait à un seul village ou peut-être a-t-elle coûté des millions ou encore n'est-ce que dans tel contexte qu'elle fonctionnera mais de cela nous n'entendons jamais parler Un gouvernement ou une ONG peut se trouver dans une situation où un bailleur de fonds fait un prêt ou fournit une assistance technique uniquement si cette stratégie particulière est acceptée

Cet outil vise à vous aider à prendre un recul de ce piège à stratégies Il vous propose à la place d'envisager trois éléments

- quel est votre but (les symboles de **Buts** en bleu sur l'écran de l'ordinateur)
- les stratégies qui peuvent vous aider à atteindre ce but (les symboles de **Stratégies** en rouge)
- ce que vous devez savoir sur votre contexte spécifique pour pouvoir décider (les symboles de **Contexte** en jaune)

Vous remarquerez en choisissant un symbole Stratégie tel que "Salaire des enseignants" qu'un certain nombre de stratégies possibles seront présentées pour faire participer des communautés

au paiement des enseignants. Chacune est présentée sous forme récapitulative. Il est important de se rappeler que, dans la plupart des cas, la stratégie dont vous prenez connaissance fait partie d'un projet plus grand et que, pour comprendre comment elle fonctionne réellement, vous devez lire les informations sur le projet entier. Vous trouverez un symbole vert pour les **Études de cas** sur l'écran. Lorsque vous identifiez une stratégie possible, il est bon d'aller au symbole **Études de Cas** et de lire le texte concernant le reste du projet. Par exemple, il est possible que la partie de la stratégie qui vous intéresse ne réussisse pas tant que d'autres éléments du projet ne sont pas en place. Par exemple, bien des efforts ont été faits pour emprunter seuls quelques aspects du programme intégré Escuela Nueva qui a si bien réussi en Colombie et pour l'appliquer ailleurs sous forme fragmentaire. Dans la plupart des cas, cette approche à la carte a échoué. Aussi, est-il important d'étudier le programme entier et de voir comment il est structuré.

Placer vos idées dans le contexte local

Si vous vivez dans un pays en développement, vous pouvez probablement rédiger cette section de l'outil vous-même. En effet, combien de fois n'avez-vous pas vu un programme qui pourtant avait si bien réussi à tel endroit échouer aussi lamentablement ailleurs alors qu'il s'agissait dans chaque cas du même programme bien conçu et bien mis en œuvre ? La réponse est généralement influencée par le 'contexte'—le programme a été pris d'un environnement donné et placé dans un autre entouré de conditions différentes. Par exemple, accroître le nombre d'enseignants femmes est une stratégie importante pour donner de bons modèles aux filles et augmenter leur sécurité à l'école. Un grand nombre de programmes réussis que vous envisagez ont adopté un tel plan. Mais si la communauté locale ne souhaite pas des femmes célibataires de 'l'extérieur', s'il n'y a pas de femmes locales suffisamment instruites pour enseigner et si les filles qui aimeraient recevoir une formation d'enseignante ne peuvent pas suivre des programmes pédagogiques à l'extérieur de la communauté, vous apprendrez bien vite la définition du 'contexte' et la nécessité

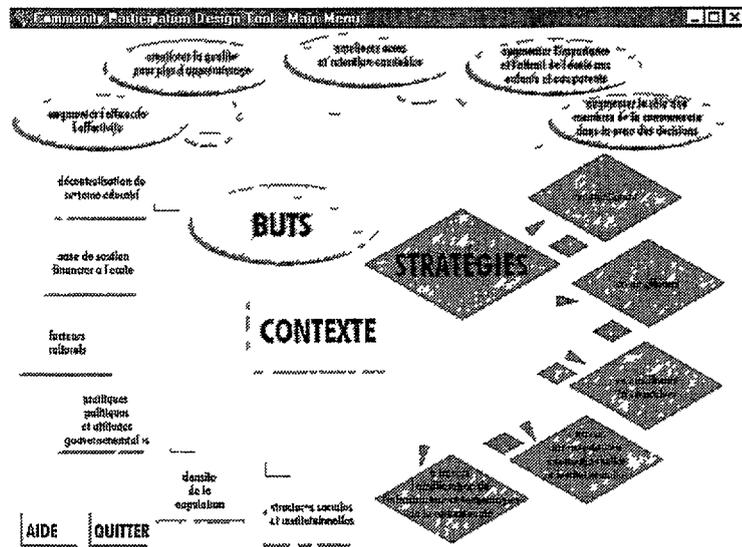
d'une réflexion novatrice en vue d'adopter les plans aux préoccupations locales. Il est plus difficile de poser le fondement d'une participation communautaire accrue dans un pays qui n'a pas de tradition de décentralisation, qui ne fait guère confiance au gouvernement et qui compte des élites locales solidement implantées. Il sera plus difficile de rationaliser le placement scolaire lorsque les communautés locales n'enverront pas leurs enfants à l'extérieur ou, pis encore, lorsque les communautés voisines ne leur feront pas bon accueil. Travailler avec des communautés où plusieurs langues sont parlées présente des problèmes différents de celles qui sont homogènes du point de vue linguistique. Il n'est pas possible de répondre aux besoins de populations isolées et dispersées en utilisant les mêmes approches que celles employées à l'encontre de régions à forte densité de population.

En examinant une stratégie, vous devriez vous demander : est-ce que cela réussirait ici dans ces conditions ? Dans la négative, pourquoi pas ? Voyez les symboles qui traitent du contexte car certains pourront vous aider à adapter la stratégie à la situation qui s'applique à votre pays ou région.

COMMENT UTILISER PLANIFIER EN VUE DE LA PARTICIPATION COMMUNAUTAIRE A L'EDUCATION ?

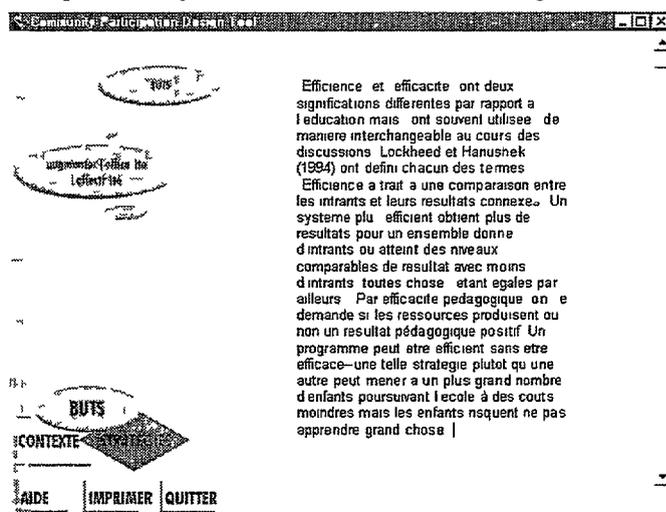
L'écran principal

Lorsque vous exécuterez le logiciel vous verrez l'écran principal qui a quatre types de symboles. Ce sont les symboles bleus de **Buts**, les symboles rouges de **Stratégies**, les symboles jaunes de **Contexte** et un symbole vert d'**Études de cas**. Ce sont nos symboles 'parents'. Notez que certains des symboles ont des 'enfants' et 'petits-enfants'—ce sont les symboles plus petits à côté. Les enfants ont des noms. Les petits-enfants n'ont pas de noms. En cliquant sur un symbole—un parent, un enfant ou un petit-enfant—vous pourrez lire le texte sur ce thème ou sous-thème.



Le texte

Commençons en cliquant sur **Buts**. Le texte apparaîtra expliquant comment les gens définissent les buts. En haut à gauche du texte vous verrez le ballon pour les **Buts** et un ballon plus petit vierge sans titre. Ce ballon vierge vous indique que **Buts** a des sous-thèmes. Si vous cliquez sur ce ballon vierge plus petit, un ensemble de ballons de sous-thèmes apparaîtra. Vous pouvez cliquer sur n'importe lequel d'entre eux et lire le texte qui apparaît. Par exemple, si vous cliquez sur **Accroître l'efficacité et l'efficacité**, vous pourrez lire les définitions et la discussion générale (voir image ci-après). Notez que ce thème a un ballon vierge en-dessous. Cliquez sur ce ballon et vous aurez deux choix supplémentaires—**dans le partage des coûts** et **dans la gestion locale**. En cliquant sur l'un ou sur l'autre, vous pouvez lire à ce propos. Les symboles tout en haut à gauche ont un objectif supplémentaire—en les regardant, vous pouvez toujours dire où vous êtes dans le logiciel.



Revenir à l'écran principal

En bas à gauche de l'écran de texte, vous verrez trois symboles **Buts**, **Stratégies** et **Contexte**. En cliquant sur l'un d'entre eux, vous retournerez à l'écran principal. Sur l'écran principal, voyez l'encadré **'Contexte'**. Parcourez ses six 'enfants'. (Notez que

quatre des six enfants ont eux-mêmes des enfants—petits-enfants—
les symboles vierges) Cliquez sur **facteurs culturels** Le texte
vous dira comment les facteurs culturels peuvent influencer la
reussite d'une strategie particuliere Vous pourrez prendre
connaissance de plusieurs exemples du Ghana du Malawi, du
Nigeria et de la Thaïlande A present deplacez-vous a la fin du
texte Notez que sous Consulter, un texte en bleu apparaît En
cliquant sur le texte bleu vous pouvez aller directement a ce theme
Cliquer sur Strategies par le biais de l'information et des liens
institutionnels communaute < > systeme d education nationale
sous l exemple du Nigeria vous verrez differentes manieres de
relier les ecoles communautaires au systeme d education nationale
Chaque fois que vous voyez un texte en bleu vous pouvez cliquer
sur ce texte pour extraire ce theme et lire a ce propos Tous les
symboles n ont pas cette caracteristique—nous l avons incluse
chaque fois que nous pensons qu il serait utile de vous orienter vers
une lecture supplementaire

A present essayez de vous deplacer vous-même dans l outil
Rappelez-vous surtout que le fait de cliquer sur un symbole vous
renvoie au texte sur ce sujet Le fait de cliquer sur le texte en bleu
vous renverra egalement au sujet

Lorsque vous avez termine sortez du programme en cliquant sur
' QUITTER sur n importe quel ecran—l'ecran principal ou un
ecran de texte

Comment imprimer le texte

Pour tout ecran de texte vous pouvez imprimer le texte en cliquant
sur IMPRIMER '

Comment visualiser le manuel

Dans n importe quel ecran vous pouvez voir le manuel en cliquant
sur "MANUEL '

BIBLIOGRAPHIE

Agarwal Seema 1994 A Caring to Learn Learning to Care Children s Responsibility in Providing Care—Case Evidence from Ghana Document presente au Colloque UNICEF-Cornell sur la Nutrition et les Soins Ithaca NY

Agence des Etats-Unis pour le Developpement international 1996 Assessment of Save the Children Community Schools in Malawi

Ahmed Manzoor Colette Chabbott Arun Joshi et Robin Pande 1993 *Primary Education for All Learning from the BRAC Experience* Washington DC USAID/ABEL/Academie pour le Developpement de l Education

Azfar Asad Christopher Wheeler et Fasihuddin 1996 A Review of the Northern Areas Community School Programme under SAP Directeur de l Education Amos du Nord Pakistan 1996

Banque mondiale 1990 *Strengthening the Bank s Role on Popular Participation* Washington DC Banque mondiale

_____ 1994 El Salvador Community Education Strategy Decentralized School Management Rapport No 13502-ES

_____ 1996a *Leveling the Playing Field Giving Girls an Equal Chance for Basic Education—Three Countries Efforts* (EDI Learning Resources Series) Washington DC Banque mondiale

_____ 1996b “Primary Education Development Program The Case of Balochistan Rapport inedit

Bellew Rosemary et Elizabeth King 1993 Educating Women Lessons from Experience In *Women s Education in Developing Countries* sous la direction de Elizabeth King et M Anne Hill Baltimore MD Johns Hopkins Univ Press

Bray Mark 1986 Community Financing of Schools in Less Developed Countries Mechanisms and Issues *Community Development Journal* 21(3)

_____ 1994 Community Financing of Education Rationales Mechanisms and Policy Implications in Less Developed Countries Rapport presente a l atelier sui le Financement de l Education et de la Sante dans les pays en developpement Universite du Sussex, Grande-Bretagne

_____ 1995 Community Financing of Education Cultural Variations and Policy Tensions in Developing Countries Document presente a la Conference sur le Partenariat en matiere d'Education et de Developpement Universite de Londres

Bui Gia Thinh 1995 Qualitative Improvement of Basic Education Through Collaboration and Cooperation of Parents Associations in Vietnam '

Burchfield Shirley et Esme Kadzamire 1995 'Girls' Attainment of Basic Literacy and Education Social Mobilization Campaign A Review of Research and Plan Evaluation Rapport pour Creative Associates International Inc

Chesterfield Ray 1994 'Indicators of Democratic Behavior in Nueva Escuela Unitaria (NEU) Schools Rapport pour le Projet Best USAID/Guatemala

Chung Fay 1989 "Policies for Primary and Secondary Education in Zimbabwe Alternatives to the World Bank Perspective *Zimbabwe Journal of Educational Research* 1(1) 22-42

Colbert Vicky et al 1990 The New School Programme More and Better Primary Education for Children in Rural Areas ' L UNICEF et le Ministere de l Education Colombie

Colletta Nat J et Gillian Perkins 1995 *Participation in Education* Washington DC Banque mondiale

Creative Associates International Inc 1996 *The Field Reporter* Revue de la campagne de mobilisation de GABLE

Cummings William K G B Gunawardena et James H Williams 1992 The Implementation of Management Reforms The Case of Sri Lanka ' Serie de rapports de recherche Bridges, Fevrier 1992, No 11

DeBrun Mary O'Reilly 1994 *Tender Shoots A Case Study of Community Mobilization and Response to Problems of Girls Education in Two Villages in the Gambia (Avant-projet du rapport)*

Declaration d Arusha. 1990 'International Conference on Popular Participation in the Recovery and Development Process in Africa *Charte africaine pour la participation populaire au developpement et a la transformation* Arusha, Tanzanie

DeStefano Joseph 1995a *Community-based Primary Education The Experience of the BEEP Project in Mali Document presente pour l USAID*

_____ 1995b *World Education Community School Development and Parent Association Training Proposal Bamako Mali*

_____ 1996 *Community-based Primary Education Lessons Learned from the Basic Education Expansion Project (BEEP) in Mali Serie de publications DD USAID*

Dibba Yusupha F J n d 'Actionaid The Gambia *Unite d Evaluation et de Suivi de la Recherche*

Dos Santos Magdalena 1994 *El Salvador Community Education Strategy Decentralized School Management* Washington DC Banque mondiale

Dudley Eric 1993 'The Critical Villager Beyond Community Participation Routledge

ECLAC-UNESCO 1992 *Some Risks of Educational Decentralization All for Education Education for All Series*

El-tom Abdullahi Osman 1982 *Berti Quranic Schools In Sudan Notes and Records Vol LXIII*

Fafunwa A Babatunde 1987 'Educating in the Mother Tongue A Nigerian Experience ' *Journal of African Studies*

Filp Johanna 1993 'The 900 Schools Programme Improving the Quality of Primary Schools in Impoverished Areas of Chile

Freire Paulo 1972 *Pedagogy of the Oppressed* London Sheed and Ward and Penguin Books

Gaynor Cathy 1995 'Decentralization of Primary Education Implications at School and Community Level Rapport prepare pour la Banque mondiale

Goody J 1973 'Literacy and the Non-literate in Ghana ' In *The Future of Literacy* sous la direction de R Dish Londres Prentice-Hall

Guild Pat Jeanne Moulton et Joyce Wolf 1995 'Support for Ugandan Primary Education Reform A Formative Evaluation USAID

Guttman Cynthia 1993 All Children Can Learn Chile s 900 Schools Programme for the Underprivileged UNESCO

Guttman Cynthia et Kimmo Kossonen 1994 *Within Reach The Story of PROPEL a Non-formal Education Project for Rural Children in India* Paris UNESCO

Hansen Holger et Michael Twaddle 1991 *Changing Uganda The Dilemmas of Structural Adjustment and Revolutionary Change* Londres James Currey

Hanson E Mark et Carolyn Ulrich 1994 "Democracy Decentralization, and School-based Management in Spain *La Educacion Uruguay II* (118)

Hartwell Ash 1994 'Review of Egypt's Community School Project UNICEF et Ministere de l Education, Egypte

_____ 1995 'Evaluation of Egypt s Community School Project " UNICEF et Ministere de l Education Egypte

Hyde Karin et Esmé Kadzamira 1994 'Knowledge Attitudes and Practices Pilot Survey " Creative Associates International Inc Document presente a l atelier GABLE

Hyde Karin Esme Kadzamira Juliet Sichinga et Mike Chibwana 1996 A Village-based School in Mangochi Evaluation Report Rapport pour le programme GABLE USAID

Illich Ivan D 1983 *Deschooling Society* New York Harper Row

Junge Barbara et Shashi M Shetha 1984 Another Barrier Broken Teaching Village Girls to Read in Nepal *Reading Teacher* (May) 846-852

Kane Eileen 1995 *The Gambia Why Gambian Households Underinvest in the Education of Girls* Rapport No 1436-GM Departement Afrique de l'Ouest Division des Ressources humaines et de la population

_____ 1996 *But Can She Eat Paper and Pencil ? Girls Education in Lowland Eritrea* Asmara UNICEF

_____ 1997 'Girls Education in the Gambia PRA and Policy In *Participatory Rural Appraisal and Policy* sous la direction de Jeremy Holland Londres International Institute for Environment and Development

Kane Eileen et Mary O Reilly deBrun 1993 *Bitter Seeds Girls Participation in Primary Education in the Gambia* Avant-projet

Kottak Conrad Phillip 1991 'When People Don't Come First Some Sociological Lessons from Completed Projects In *Putting People First Sociological Variables in Rural Development* (2^e Edition) sous la direction de Michael M Cernea New York Oxford University Press

Lang Grace L L Beckett Mount Julianne Gilmore Diane VanBelle-Prouty et Joyce Wolf 1997 'The Reach of Policy A Cross-country Study ' Rapport technique USAID

Little Angela et R Sivasithambaram 1993 'Improving Educational Effectiveness in a Plantation School The Case of the Gonakelle School in Sri Lanka In *Effective Schools in Developing Countries* sous la direction de Henry M Levin et Marlaine E Lockheed Londres The Falmer Press

Lockheed Marlane E et Eric Hanushek 1994 'Concepts of Educational Efficiency and Effectiveness' Document de travail de la Banque mondiale sur les Operations et le Developpement des Ressources humaines

Lockheed Marlane E et Adriaan M Verspoor 1991 *Improving Primary Education in Developing Countries* Oxford Oxford University Press pour la Banque mondiale

Lungwangwa G 1989 'Multigrade Schools in Zambian Primary Education' A Report on the Pilot Schools in Mkushi District Document No 47 de la Division de l'Education

Maclure Richard 1994a 'Changing Assumptions of African Schooling and the Prospects of NGO Involvement in Reforming Children's Education' Document presente aux reunions de l'Association pour les Etudes africaines

_____ 1994b 'Misplaced Assumptions of Decentralization and Participation in Rural Communities' Primary School Reform in Burkina Faso *Comparative Education* 30(3)

Ministere de l'Education 1990 'Guidelines for the Opening of Private and Other Schools in the Gambia'

Moulton Jeanne 1996 'Using Schools to Deliver Education and Services in Health and Nutrition in Sub-Saharan Africa' A Map of Informative Interventions Prepare pour l'USAID/AFR/SD

Mwiria Kilemi 1990 'Kenya's Harambee Secondary School Movement: The Contradictions of Public Policy' *Comparative Education Review* 34(3)

Naik Chitra 1982 'An Action-Research Project on Universal Primary Education—the Plan and the Process' In *Women's Education in the Third World: Comparative Perspectives* edite par Gail P Kelly et Carolyn M Elliott Albany Universite d'etat de New York

O Grady Barbara 1994 'Teaching Communities to Educate Girls in Balochistan' Washington DC Academie pour le Developpement de l'Education

Oppong Christine 1966 "The Dagomba Response to the Introduction of State Schools" *Ghana Journal of Sociology* II (1) 17-25

Psacharopoulos George Carlos Rojas et Eduardo Velez 1992 Achievement Evaluation of Colombia's Escuela Nueva Is Multigrade the Answer ? Document de travail de la Region d Amerique latine et des Caraibes Washington DC Banque mondiale

Rawley Christina 1996 Interim Report of the Management and Training External Consultant for the BPEP Mid-program Review

Reimers Fernando 1993 *Education and the Consolidation of Democracy in Latin America Innovations to Provide Quality Basic Education with Equity* Boston Harvard Institute for International Development

Robb Janet 1994 'GABLE Social Mobilization Campaign Objectives and Activities Creative Associates International Inc

Sujatha K 1995 Effectiveness of Tribal Teachers—A Study of Single Teacher Schools in Tribal Areas in Andhra Pradesh New Delhi National Council of Educational Research and Training

Summers Lawrence 1994 Investing in All the People Educating Women in Developing Countries Document No 45 du seminaire EDI Washington DC Banque mondiale

Thinh Bui Gia n d "Qualitative Improvement of Basic Education Through the Collaboration and Cooperation of Parents' Associations Rapport presente au seminaire sur les Politiques des Gouvernements nationaux sur la participation a l education

Torres Rosa Maria 1993 Alternatives in Formal Education Colombia's Escuela Nueva Programme New York UNICEF

Tsang M et Chris Wheeler 1993 'Local Initiatives and Their Implications for a Multi-level Approach to School Improvement in Thailand In *Effective Schools in Developing Countries* sous la direction de H M Levin et M E Lockheed

Washington DC The Falmer Press

UNESCO 1972 *Learning to Be* Rapport de la Commission internationale sur le Developpement de l'Education Edgar Faure, President

_____ 1991 'Regional Seminar on Community Support for Education and Participation in Educational Management' Rapport Bangkok

UNESCO/UNICEF 1996 *Education for All Achieving the Goal* Rapport de mi-decennie du Forum consultatif international sur l'Education pour tous Amman Jordanie

UNICEF 1993 'Popular Participation Mobilization and Decentralization for Education for All' Document de synthese pour une discussion de groupe Sommet de l'Education pour tous New Delhi UNICEF

Velis Jean-Pierre 1994 "Blazing the Trail The Village Schools of Save the Children/USA in Mali Paris UNESCO

Verspoor Adriaan 1989 *Pathways to Change Improving the Quality of Education in Developing Countries* Document de discussion No 53 de la Banque mondiale Washington DC Banque mondiale

Welmond Michel 1996 'Strategies for Increasing Stakeholder Participation in the Policy Dialogue Process' Rapport pour Creative Associates International Inc

Wheeler Christopher James Gallagher, Maureen McDonough et Benjalug Sookpokakit-Namfa 1995 'Improving School-community Relations in Thailand Social Forestry Education and Community Participation' In *The Asian Educational Challenge* sous la direction de P Altbach et W Cummings Albany NY SUNY Press

Whiting Beatrice B et Carolyn P Edwards 1988 *Children of Different Worlds* Cambridge MA Harvard University Press

Williams James *Improving School-community Relations in the Periphery* USAID

_____ n d Improving School-community Relations in the Periphery
Rapport prepare pour le Harvard Institute for International Development

Wolf Joyce 1995 An Analysis of USAID Programs to Improve Equity in
Malawi and Ghana's Education Systems Document technique No 10
Washington DC Bureau Afrique USAID

_____ 1997 (a paraître) "Study of Impact of Girls Education in Northern
Ghana

World Education 1995 Community School Development and Parent
Association Training Proposal Bamako Mali

Zaalouk Malak 1995 The Children of the Nile—Community Schools Project
of the Upper Nile Paris UNESCO